

## LE MOIS DE JUILLET DANS L'HISTOIRE

- **La rafle du Vélodrome d'Hiver (16-17 juillet 1942)**, souvent appelée **rafle du Vel' d'Hiv**, est la plus grande arrestation massive de Juifs réalisée en France pendant la Seconde Guerre mondiale. En juillet 1942, le régime nazi organise l'opération « Vent Printanier » : une énorme rafle de Juifs dans plusieurs pays européens. En France, le régime de Vichy mobilise la police française pour participer à l'opération: à Paris, 9 000 policiers et gendarmes rafleront les Juifs. Le 17 juillet, en fin de journée, le nombre des arrestations dans Paris et la banlieue était de 13 152, selon les chiffres de la préfecture de police
- **Le traité de Bâle, conclu le 22 juillet 1795** (4 thermidor An III) est un traité de paix entre l'Espagne et la France. Après que les armées de la République Française, sous les ordres de Dugommier et Moncey, eurent envahi le nord de l'Espagne, Manuel Godoy, colonel et duc de l'Alcúdia, qui était ministre (espagnol) et avait conseillé la guerre, dût se résoudre à conclure la paix et fut décoré pour cela du titre de *prince de la Paix*.  
Par ce traité l'Espagne, en compensation du recouvrement des territoires des Pyrénées, céda à la France révolutionnaire la partie orientale de Saint-Domingue (la République dominicaine actuelle). Les autorités espagnoles sont obligées d'évacuer le territoire dominicain. La colonisation française de l'île de Saint-Domingue toute entière est officielle.  
Seules l'Angleterre, l'Autriche et Portugal restent alors en guerre avec la France.
- **La révolution de 1830 en France** a vivement inquiété les puissances européennes, qui redoutent une réédition du retour de Napoléon I<sup>er</sup> de l'île d'Elbe en 1815. Cette crainte ressouda l'Europe des rois face au danger d'une France républicaine belliqueuse et avide de revanche, d'autant que les républicains, peu nombreux mais bruyants, font du tapage autour de leur volonté affichée de venger l'humiliation de Waterloo<sup>1</sup> En réalité, la France est, en 1830, incapable de soutenir une guerre contre les puissances européennes. La crise économique a éprouvé les finances et l'armée n'est pas en état de se battre : les meilleurs éléments ont été envoyés en Grèce et en Algérie<sup>2</sup>, et la révolution a semé l'indiscipline dans les rangs.  
Au fond, comme Thiers l'avait fait valoir à Madame Adélaïde le 30 juillet 1830 (V. Trois glorieuses), les puissances étrangères ne pouvaient manquer de voir dans la nouvelle monarchie le moyen d'éviter la république, et s'accommoder d'une agitation qui, en divisant la France, ne ferait que l'affaiblir, pour autant qu'elle restât cantonnée à l'intérieur et ne se propageât pas à ses voisins. On peut même penser que, pour les puissances, qui avaient fini par être agacées de la liberté de manœuvre de Charles X<sup>3</sup>, l'accession au trône de Louis-Philippe, gêné par une légitimité incertaine et soucieux avant tout de la paix avec ses voisins pour consolider sa position intérieure, était un véritable soulagement. D'ailleurs, comme le relève Guy Antonetti : « les souverains européens ont fait semblant de regretter Charles X, mais ils ont reconnu Louis-Philippe ! »<sup>4</sup>  
À peine installé sur le trône, le premier objectif de Louis-Philippe I<sup>er</sup> est d'obtenir que les puissances étrangères reconnaissent la monarchie de Juillet. Avant d'entreprendre des démarches officielles, il doit toutefois attendre que Charles X et sa famille aient quitté le territoire français. Dès qu'il en a confirmation, le 19 août, le roi écrit à tous les

monarques de l'Europe des lettres qu'il leur fait porter par des émissaires personnels (maréchaux et généraux)<sup>5</sup>. Ces lettres justifient le changement de régime et notifient officiellement le commencement du nouveau règne. Elles présentent les Trois Glorieuses comme « une catastrophe qu'on aurait voulu éviter » et affirment que le roi « gémi[t] des malheurs de la branche aînée de sa famille ». Louis-Philippe proteste que « sa seule ambition aurait été de les prévenir et de rester dans le rang où la Providence l'avait placé », mais fait valoir qu'il a dû se dévouer pour sauver la France de l'anarchie<sup>6</sup>.

- **Le Traité de Tilsit signé entre la France et la Prusse le 9 juillet 1807** après la paix entre la France et la Russie et mettant fin à la guerre de la quatrième coalition.

Napoléon Ier donne naissance au grand-duché de Varsovie en privant la Prusse de la Posnanie et de la Mazovie. Le district de Bialystock échoit à la Russie. La ville de Dantzig devient une République indépendante. Le grand-duché de Varsovie échoit au roi de Saxe. La Prusse cède également L'Altmark, Magdebourg, Halberstadt, Hildesheim, Vernigerode, Eichsfeld, Mansfeld, Erfurt, Minden, Ravensberg et Paderborn au nouveau royaume de Westphalie qui est donné à Jérôme Bonaparte qui avait épousé Catherine de Wurtemberg. La Prusse cède la Frise orientale au nouveau royaume de Hollande, Clèves, la Marck, Münster et Lingen au Grand-duché de Berg. Les troupes françaises occupent le Hanovre et la principauté de Bayreuth

